

« Á CHACUN SON CHEMIN » OUI ?
OUI..., MAIS QUAND MÊME !!!

par Pierre SWALUS
pierre.swalus@verscompostelle.be

« Á chacun son chemin » est un des dictons mythiques du pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle. Il est même la devise de l'Association Belge des amis de Saint-Jacques de Compostelle, dont je suis membre.

Il signifie que chaque pèlerin ou chaque pèlerine a ses propres motivations conscientes ou inconscientes, que chaque cheminement est personnel tant au niveau du « pourquoi » que du « comment ». Tout est question de choix personnel : le choix du chemin suivi, le point de départ, le découpage en étapes journalières, la durée du cheminement, l'organisation matérielle et logistique, le type de logement choisi... Ce dicton signifie qu'il n'y pas de jugement à porter sur la manière dont le pèlerin ou la pèlerine se crée son pèlerinage personnel.

Pour trancher qui est pèlerin et qui ne l'est pas, il a été dit « qu'est pèlerin celui qui se désigne comme tel » !

Cela peut sembler clair et définitif, mais quand même ...certains comportements pèlerins me posent question et entraînent une fêlure dans l'édifice et ébranle l'universalité de dicton « à chacun son chemin ».

Mon intérêt pour le pèlerinage m'a amené à me faire membre sur facebook d'une soixantaine de groupes consacrés à Compostelle et à suivre plus ou moins régulièrement les posts de leurs membres. C'est le contenu de certains posts (essentiellement dans des groupes français) qui m'a amené à m'interroger.

Quelques exemples :

« J'envisage de marcher quelques jours avec mon chat, sera-t-il accepté dans les gîtes ? »

« Pourriez-vous me dire quelle est la meilleure auberge à ... ? »

« Est-ce que le repas est bon dans le gîte X ? »

« J'ai vu que le chemin longeait la rivière X, j'aimerais faire quelques étapes en kayak ; Croyez vous que ce soit faisable ? »

« J'aimerais sauter l'étape de ...à... ; y a-t-il un moyen de transport ? »

« Je pense marcher 2 ou 3 jours sur le chemin. D'où me conseillez-vous de partir ? »

Ayant une fille habitant sur le Causse à quelques km de la vallée du Célé (variante du GR65) et louant des ânes pour des randonnées de 2 à 7 jours, elle connaît pas mal d'hébergeurs sur ce chemin et entend certaines de leurs doléances.

Notamment les exigences de plus en plus grandes de certains « pèlerins »

« Pouvez vous venir nous chercher à X, car l'étape est longue ? »

« Avez-vous une piscine ? », « Non, mais le Célé est à 200 m », « Nous allons voir ailleurs s'il y a une piscine ».

Et aussi des comportements non exceptionnels de pèlerins qui réservent le gîte et le repas et qui ne se présentent pas (le téléphone arabe leur apprend que ces personnes ont téléphoné à plusieurs hébergements et se sont arrêtés dans l'un d'eux...).

Non, non et NON !

Toutes les manières de pérégriner ne se valent pas.

« Á CHACUN SON CHEMIN » ne veut pas dire qu'il suffit de marcher sur un chemin de pèlerinage pour être pèlerin ou pèlerine !